

1. La pratique de la synodalité

Apports des théologiens et théologiennes pour le Synode 2023

Jos Moons & Robert Alvarez (KU Leuven)

Résumé

Les documents officiels pour le Synode 2021-2024 soulignent que la synodalité n'est pas seulement une théorie ecclésiologique mais aussi une pratique : un « voyage », un « processus » et une « expérience concrète » (par exemple, *Instrumentum Laboris*, n° 17-18). En tant que telle, elle requiert des attitudes et un style synodaux : « si celle-ci ne s'incarne pas concrètement dans des structures et dans des processus, le style de la synodalité se dégrade rapidement, passant du niveau des intentions et des désirs à celui de la rhétorique ; quant aux processus et aux événements synodaux, s'ils ne sont pas animés par un style adéquat, ils apparaissent comme des formalités vides » (*Document préparatoire*, n. 27). Les vertus typiques qui caractérisent le style synodal sont l'écoute, l'ouverture, le discernement et le maintien de la communion tout en supportant les tensions (cf. IL 19-31). Les documents notent que ce style et ces vertus présupposent la conversion.

Dans la littérature académique, on trouve de fréquentes références à des notions générales (comme les attitudes, la pratique et le style) et à des notions spécifiques (comme l'écoute et l'ouverture). Les termes utilisés sont variés : attitudes, conversion, culture, dialogue, discernement, humilité, état d'esprit, écoute, obéissance, ouverture, pratiques, vertus, etc. Néanmoins, une réflexion soutenue sur la pratique synodale est rare.

Comme il est impossible de développer tous les aspects pertinents, cet article développe deux aspects clés d'un style synodal, à savoir l'écoute et le discernement, ainsi qu'un exemple de pratique synodale récente, à savoir le Conseil plénier australien.

Analyse détaillée

Statistiques

- Une recherche de mots avec les termes pratique et style donne 3 085 résultats dans 86% des documents (562 sur 651). L'ajout de termes voisins tels qu'attitude, mentalité et spiritualité permet d'obtenir plus de 90 % des documents.
- Les documents dont les titres sont axés sur la pratique portent généralement sur des concepts ecclésiologiques, comme l'article de Legrand « La synodalité est une question de pratique » (2021) qui a également été publié sous les titres « La sinodalidad es práctica », « Synodalität als Praxis », et « La synodalité est d'ordre pratique », le livre de Luciani sur la synodalité comme « A New Way of Proceeding » (2022), et l'article de Thiel « Une culture synodale et fraternelle peut-elle refréner la culture des abus ? » (2022).
- Une recherche de mots pour le terme plus concret d'écoute et d'audition donne plus de 7 400 occurrences dans plus de 90% des documents (604 sur 651). La recherche d'un autre terme spécifique, discerner / discernment, donne près de 4 500 occurrences dans 75 % des documents (487/651).

1) L'écoute

- Parmi les 10 premiers documents, plusieurs mentionnent des aspects familiers des enseignements du Pape François sur l'écoute synodale sans beaucoup plus de développement : l'écoute mutuelle entre les baptisés, y compris entre les évêques et les fidèles laïcs ; une écoute mutuelle qui est en fin de compte une écoute de l'Esprit Saint ; une parole honnête et ouverte (*parrhesia*) ; la relation entre l'écoute et la rencontre ; l'ouverture à des perspectives nouvelles ou peu familières ; et une volonté d'apprendre. Ces documents ne sont pas inclus dans la liste des documents à lire ci-dessous, car ils sont connus. (Cf. Moons "A Comprehensive Introduction to Synodality" (2022), Renken, "Synodality: A Constitutive Element of the Church" (2018), Rush, "Inverting the Pyramid" (2017)).
- Estevez & Martínez-Gayol et Silber (qui suggère que l'écoute est une *nota ecclesiae*) élaborent l'acte d'écoute dans le contexte des structures de pouvoir. Silber se concentre sur l'écoute kénotique qui comprend l'acceptation de la critique et la recherche de la conversion. À la lumière des anciennes structures de pouvoir axées sur les hommes,

l'Europe et l'Amérique du Nord, et la prospérité, il plaide pour l'écoute des femmes, des contextes non occidentaux et des pauvres. Estévez & Martínez-Gayol font de même d'un point de vue féministe. Elles suggèrent que l'écoute de la variété des voix provenant des marges, en particulier des voix féminines, est un moyen de surmonter la pensée coloniale, patriarcale et hiérarchique et constitue un exemple pour la synodalité.

- Plattig détaille la riche variété d'attitudes spirituelles essentielles, telles que la connaissance de soi, le silence, la prière, la volonté d'être transformé par ce qui a été entendu et d'agir, le fait d'être en contact avec les signes des temps et la vie quotidienne ordinaire (*der Alltag*), de s'abstenir de juger, de relativiser mes propres idées, etc.
- Ndongala Maduku attire l'attention sur l'exemple du cardinal Malula (+1989), « l'évêque à l'écoute », qui a instauré dans l'archidiocèse de Kinshasa (Congo) une culture de la conversation qui lui a permis de connaître les problèmes et les besoins des gens et de chercher des solutions avec eux, évitant ainsi une approche du haut vers le bas.

2) Le discernement

- Le discernement est considéré comme important, mais le concept n'est pas clair. Osheim le qualifie de « boussole essentielle » pour une Église synodale et Haers parle d'un « excellent outil pour mettre la synodalité en pratique ». Cuda, Haers et Moons développent la version ignatienne du discernement comme une pratique spirituelle d'écoute humble de l'Esprit Saint qui suppose également la présence de « l'ennemi » qui sème des tentations telles que le formalisme, l'intellectualisme, la pensée rigide, et ainsi de suite. Haers souligne que le discernement est apostolique (c'est-à-dire lié à la mission) et implique l'écoute du « monde » que nous servons et dont nous apprenons. Moons explique qu'il diffère de la tradition bénédictine, qui met l'accent sur la *discretio* en tant que recherche sage de la modération, en raison de sa dimension affective. D'autres articles ne précisent pas ce qu'ils entendent par discernement. Ils comprennent implicitement que le discernement est la réflexion et la recherche de la sagesse, généralement dans le cadre d'un dialogue (Osheim, Sawa, voir aussi la plupart des autres articles).
- Le discernement est une affaire communautaire. En tant que tel, il est à l'opposé d'un style autoritaire, rationaliste et fermé (tous les auteurs susmentionnés). Il existe une différence de perspective entre Sawa et les autres auteurs. Sawa affirme que les évêques discernent, ce qu'ils ne peuvent faire correctement qu'après avoir écouté les désirs, les expériences et les pensées des laïcs. Les autres articles soulignent que *tous* les fidèles discernent.

- Le discernement ne va pas de soi. Osheim suggère de développer un vocabulaire moderne et compréhensible pour le discernement. Les tentations ont déjà été mentionnées (Cuda, Haers, Moons). Cuda insiste sur la participation de ceux qui sont à la périphérie. Osheim plaide pour le développement de « spiritualités, structures et pratiques de discernement » qui impliquent à la fois le dialogue, l'écoute et les statistiques. Sawa souligne que les évêques doivent vouloir écouter et que les fidèles doivent respecter le rôle des évêques dans la prise de décision. Toutes les contributions font référence à la formation.

3) Un exemple : Le Conseil plénier d'Australie

- Le cinquième Conseil plénier de l'Église d'Australie (2018-2022) est un travail en cours : « une pratique émergente » (McEvoy) et « une expérience d'apprentissage » (Rush). En outre, il s'agit d'un processus lent au cours duquel il est essentiel de respecter toutes les voix, car « tous les baptisés ont un accès égal à une relation personnelle avec Dieu » (Rush).
- La prière et la conversation spirituelle sont considérées comme importantes (McEvoy, Rush). Après la première assemblée, Rush a noté que les participants « ont parlé de l'importance du mode de prière dans lequel l'écoute, le dialogue et le discernement du groupe ont eu lieu » et après la deuxième assemblée, McEvoy a commenté que la conversation spirituelle « s'est avérée immensément fructueuse [...], de nombreux membres en parlant comme d'une expérience transformatrice ». M. McEvoy affirme que c'est la conversation spirituelle qui fait la différence entre les jeux de pouvoir – une caractéristique des démocraties – et l'écoute de l'Esprit par l'écoute mutuelle – une marque distinctive des synodes.
- Le Conseil plénier a été un exemple de recherche de consensus dans la diversité et les tensions, et non un « concours de gladiateurs » avec des gagnants et des perdants (Lennan 2023). Lennan note deux types de participation complémentaires. Les laïcs ont partagé leur expérience de foi, leurs défis et leurs opportunités, tandis que les évêques ont exercé leur leadership en contact avec les gens et leur foi vécue. McEvoy explique comment les évêques ont d'abord refusé deux motions sur les femmes, ce qui a provoqué un grand désarroi, puis de nouvelles motions qui ont été adoptées à la quasi-unanimité. Il suggère que le chagrin initial a attiré l'attention des évêques sur quelque chose dont ils n'étaient pas encore conscients.

- D'un autre point de vue, deux auteurs mettent en garde contre une focalisation sur la pyramide inversée (McGregor) et une « trop grande importance accordée à la gouvernance » (Zimmermann), car l'Église est aussi le corps mystique du Christ dirigé par Dieu et par la hiérarchie.
- En particulier, Lennan fait des recommandations pour une synodalité (plus) réussie :
 - Préciser le rôle des *periti*.
 - Promouvoir la conversation entre les juristes canoniques et les théologiens.
 - Cultiver une herméneutique de la confiance envers le *sensus fidei* des fidèles.
 - Mettre en place une disposition des sièges qui facilite la rencontre entre l'évêque et son troupeau.
 - Développer une théologie de l'évêque comme « faisant partie de » plutôt que « séparé de ».

Les recommandations plus générales sont les suivantes

- Promouvoir le fait que les théologiens soient en contact avec la réalité pastorale.
- Que les évêques s'engagent suffisamment dans la vie de foi au niveau de la base.
- La formation théologique continue.
- Le Conseil plénier n'est pas le seul exemple de pratique synodale. La tradition synodale en Amérique latine et dans les Caraïbes est trop vaste pour être développée ici (voir, par exemple, les nombreuses contributions de Luciani). Les diverses spiritualités religieuses et traditions culturelles sont d'autres exemples évidents (voir, par exemple, Stan Chu Ilo sur la tradition africaine de la « palabre », ou Gregory J. Polan sur la Règle de Saint Benoît).

Matériel : Principales lectures recommandées

Cuda, Emilce, “Caminar del Pueblo de Dios y sinodalidad,” *Medellín. Teología y pastoral para América Latina y el Caribe* 48 (2022): 35-60.

Estévez López, Elisa, and **Nurya Martínez-Gayol** Fernández, “‘Escuchar, dialogar y discernir’ con las mujeres. Retos de una Iglesia sinodal,” *Estudios Eclesiásticos: Revista trimestral de investigación e información teológica* 97 (2022): 555-589,

Haers, Jacques, “A Synodal Process on Synodality: Synodal Missionary Journeying and Common Apostolic Discernment,” *Louvain Studies* 43 (2020): 215-238.

- Ilo**, Stan Chu, “The African Palaver Method: A Model Synodal Process for Today’s Church,” *Concilium. International Journal for Theology* 2021 (2021): 68-76.
- , “Die Methode des African Palaver: ein Modellprozess für die Kirche heute,” *Concilium. Internationale Zeitschrift für Theologie* 57 (2021): 176-183.
- , “El método africano de la deliberación (*palaver*): Un proceso sinodal modelo para la Iglesia actual,” *Concilium. Revista internacional de teología* (2021): 235-244.
- Lennan**, Richard, “The Plenary Council as a Practice of Theology,” *The Australasian Catholic Record* 100 (2023): 3-24.
- , Ormond **Rush**, Gerard **Kelly**, et James **McEvoy**, “Theological Reflections on the First Assembly of the Plenary Council,” *The Australasian Catholic Record* 99 (2022): 131-145.
- Luciani**, Rafael, “Medellín como acontecimiento sinodal. Una eclesialidad colegiada fecundada y completada,” *Horizonte. Revista de Estudos de Teologia e Ciências da Religiao* 16 (2018): 482-516.
- , “Medellín as Synodal Event: The Genesis and Development of a Collegial Ecclesiality,” *Studia Canonica. Revue canadienne de droit canonique* 53 (2019): 183-208.
- Ndongala Maduku**, Ignace, “L’ évêque à l’ écoute, un chemin de synodalité, SJ,” *SEDOS Bulletin (Online)* 53 (2021): 14-23.
- McEvoy**, James, “Pope Francis on the Practice of Synodality and the Fifth Australian Plenary Council,” *Theological Studies* 84 (2023): 79–94
- McGregor**, Peter John, “Synodality and the Australian Plenary Council: Listening to and Looking at those who are Living in the Spirit,” *Irish Theological Quarterly* 86 (2021): 21-38.
- Moons**, Jos, “Synodality and Discernment. The Affective Reconfiguration of the Church,” *Studia Canonica. Revue canadienne de droit canonique* 56 (2022): 379-393.
- Osheim**, Amanda C., “Stepping toward a Synodal Church,” *Theological Studies* 80 (2019): 370-392.
- Plattig**, Michael, “Gehorsam. Grundhaltung für synodale Prozesse,” dans *Synodalisierung. Eine Zerreißprobe für die katholische Weltkirche?*, édité par Paul Zulehner, Peter Neuner et Anna Hengersperger (Ostfildern: Grünewald, 2022), 87-104.
- Polan**, Gregory J., “Synodal Elements in the Rule of St. Benedict,” *The American Benedictine Review* 73 (2022): 1-9.
- Sawa**, Przemysław, “Synodality, graunment, Catholic Movements,” *Ecumeny and Law* 7 (2019): 115-141.
- Silber**, Stefan, “Synodalität als ekklesiologisches Prinzip ad intra und ad extra: Lernen von der Bischofssynode für Amazonien,” *Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft* 105 (2021): 34-47.
- Zimmermann**, Nigel, “A Test Case in Synodality: Australia’s Fifth Plenary Council in Light of the Thought of Eric Mascall,” *The Australasian Catholic Record* 100 (2023): 25-37.

Références italiennes

Gianfranco Calabrese, “Il ruolo del vescovo e del presbiterio nei processi decisionali ecclesiali,” dans *Sinodalità. Dimensione della Chiesa, pratiche nella chiesa*, édité par Riccardo Battocchio et Livio Tonello (Padova: EMP, 2020), 57-78.

Alessandro Clemenzia, “Sinodalità e discernimento comunitario,” dans *La sinodalità nella vita e nella missione della chiesa*, édité par Piero Coda et Roberto Repole (Bologna: EDB, 2019), 107-115.

Francesco Coccopalmerio, “La ‘consultività’ del Consiglio pastorale parrocchiale e del Consiglio per gli affari economici della parrocchia,” *Quaderni di diritto ecclesiale* 1 (1988), 60-65.

Paolo Gherri, “Discernere e scegliere nella chiesa,” *Apollinaris* 87 (2014), 373-404.

Serena Noceti, “Elaborare decisioni nella chiesa. Una riflessione ecclesiologica,” dans *Sinodalità. Dimensione della Chiesa, pratiche nella chiesa*, édité par Riccardo Battocchio et Livio Tonello (Padova: EMP, 2020), 237-254.